Mars 2001 N° 14

Dans "La Bataille de Marseille" Marius Errecade écrit simplement "la batterie du Roucas Blanc succombe à son tour". Et Jean Contrucci dans "Et Marseille fut libérée" situe le souterrain "autour de l'Angélus" (hôpital d'enfants ch du Roucas Blanc, aussi investi par les Allemands).

Les habitants qui n'avaient pas été expulsés de leur maison, ont ressenti chaque épisode de la libération du quartier avec intensité : pilonnages et bombardements, séjour prolongé dans les caves et abris, aide aux libérateurs, participation à la résistance…

De nombreux documents conservés par les anciens ont été ressortis, et les souvenirs aussi, pour témoigner de l'importance de cette période très particulière dans la vie de chacun.

Des constructions en béton armé, casemates ou meurtrières impossibles à démolir, sont visibles dans les rues ou cachées dans les jardins.

AVIS

A LA POPULATION MARSEILLAISE

La Feldkommandatur communique :

Les personnes ne travaillant pas directement ou indirectement pour la Wehrmacht ou dans l'intérêt allemand doivent immédiatement quitter la ville de Marseille. La non-observation de cet ordre sera punie d'après l'ordonnance concernant la sauvegarde de la Wehrmacht.

Le Préfet délégué à l'administration de la ville de Marseille a été chargé d'exécuter cet ordre d'évacuation.

Sont prévus comme centre d'accueil plusieurs autres départements que ceux désignés jusqu'à présent. Les personnes qui sont autorisées à rester à Marseille doivent dans l'avenir être en possession d'un permis spécial délivré par le Préfet délégué à l'administration de la ville de Marseille.

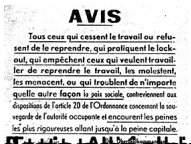
Ceux qui, après un délai encore à fixer, ne posséderont pas ce certificat seront punis et évacués d'office.

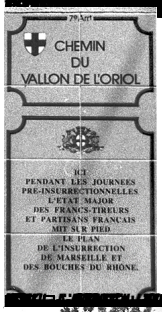
Tous les renseignements utiles seront donnés par le Préfet délégué.

Der Feldkommandant :
HOZE
Generalmajor

Marseille, le 14 Août 1944

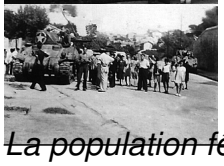
Ces affiches témoignent de l'atmosphère menaçante que les Allemands faisaient régner à Marseille en réponse à la grève générale du 23 mai 1944. La population n'obéit pas à l'ordre d'évacuation du 14 août 1944, (veille du débarquement), suit une grève totale le 19.





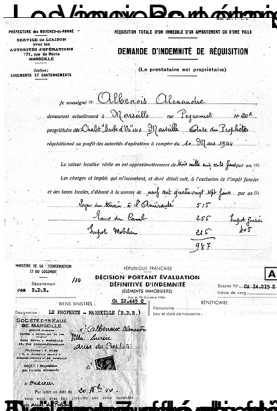
L'abbé Pin, résistant, a été tué par un obus lors des combats de la Libération.

Matériel de lutte anti-aérienne abandonné par les Allemands, villa La Pin.



La population fête les libérateurs du char Vesoul, avenue des Roches

Avec les Goumiers, impasse Bec


DEMANDE D'INDEMNITÉ DE RÉQUISITION

DÉCISION PORTANT ÉVALUATION DÉFINITIVE D'INDEMNITÉ

DÉCISION D'ATTRIBUTION DE LA PARTICIPATION DE L'ÉTAT

CAUSE DE SINISTRE

REMBOURSEMENTS SUR L'IMMEUBLE SINISTRÉ

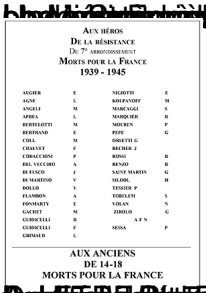
PARIS C/C 9170 07
CRÉDIT NAT. P. FACIL. ÉTALL.
DOMMAGES CAUSÉS PAR GUERRE

Timbres surtaxés 1941 au profit des prisonniers de guerre et 1943 au profit de la famille du prisonnier.

Economisez
LE PAIN
Coupez-le
EN TRANCHES MINCES
et utilisez
toutes les croûtes pour les soupes
Croix-Rouge Française. Service social.

Gourmandises...
Les œufs sont
en vente libre
profi ez-en

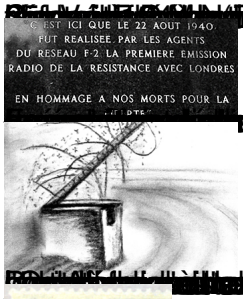
Omelette avantageuse.
Prenez 3 œufs, battez en neige les blancs, ajoutez de la mie de pain trempée dans du lait durcissez. Bien battre cette composition, salez et poivrez. Cuire comme d'habitude
ÉCONOMIQUE
les œufs sont rares


AUX HÉROS
DE LA RÉSISTANCE
DU 7e ARRONDISSEMENT
MORTS POUR LA FRANCE
1939 - 1945

AUGIER	E	NIGOTTI	E
AGNE	L	KOLPANOFF	M
ANGELI	M	MARCAGGI	S
APREA	L	MARQUER	R
BERTELOTTI	M	MEUREN	P
BERTRAND	E	PEPE	G
COLL	M	ODDATO G	
CHAVAYT	F	RICHER J	
CORACCIONI	P	ROSSI	R
DEL VECCHIO	A	RENZO	R
DI FUSCO	J	SAINT MARTIN	G
DI MARTINO	V	SILODE	H
DOLLO	Y	TESSIER P	
FLAMBIN	A	TORIELEN	S
FINNERTY	E	VIOLAN	N
GACHET	M	ZIROLO	G
GUIRICELLI	R	A F N	
GUIRICELLI	F	SESSA	P
GRIMALD	L		

AUX ANCIENS
DE 14-18
MORTS POUR LA FRANCE

LES ANCIENS F T P F
A NOTRE CAMARADE DE COMBAT
KOLPANOFF MARCEL
MORT POUR LA FRANCE
LE 9.7.44
ASSASSINÉ PAR LA GESTAPO



Bonnet, Russo,